

PORTRAITS



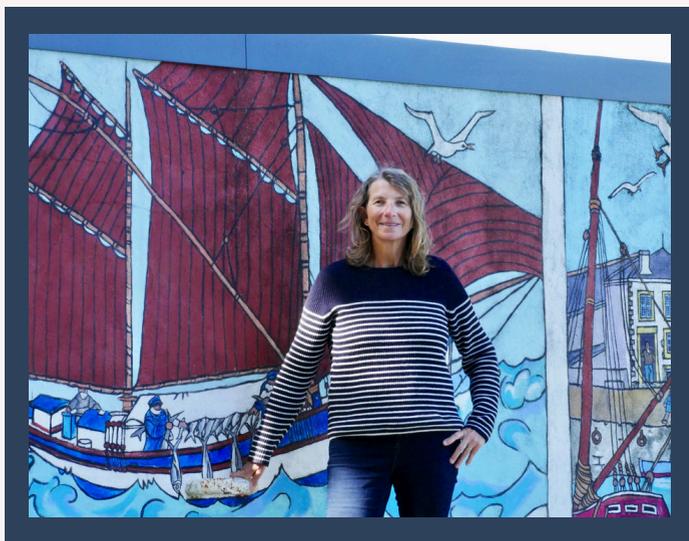
Par les élèves de 4^e du
collège des Îles du Ponant,
antenne de Groix

DE GROISILLIONS

UNE RÉSIDENCE RÉALISÉE PAR



LA CLASSE DE 4EG DU COLLÈGE DES ÎLES DU PONANT, ANTENNE DE GROIX,
EN COLLABORATION AVEC L'AUTRICE ET CONTEUSE SOPHIE JOIGNANT



ET AVEC LE SOUTIEN DU CENTRE NATIONAL DU LIVRE

CNL CENTRE
NATIONAL
DU LIVRE

SOMMAIRE



01 Présentation

02 Elizabeth Mahé

03 Catherine Le Goff

04 Fabien Kersaudy

05 Dominique Segretain

06 Remerciements

07 Annexes

1. PRÉSENTATION

1. LE PROJET

La classe de 4^e du collège des Îles du Ponant antenne de Groix, a eu la chance cette année d'accueillir le temps d'une résidence, Sophie Joignant, conteuse, autrice et correspondante Ouest France, autour d'un projet d'écriture. Dans une démarche d'écriture quotidienne, le projet s'est tourné autour de l'écriture journalistique et en particulier celle des portraits. Qu'est ce que cela implique de faire un portrait ? Comment représenter les gens ? De quelle manière mène-t-on une interview avec l'objectif de rendre au mieux la personne qui se dévoile devant soi ? Forts de toutes ces questions, les six élèves de la classe se sont prêtés au jeu guidés par Sophie.

2. LA RÉALISATION

Soutenu par le CNL (Centre National du Livre), nous avons ainsi pu pendant plusieurs séances, accueillir au collège, des Groisillions pour qu'ils nous racontent leurs histoires liées à cette île, dénominateur commun de ces inconnus et que l'on puisse leur tirer le portrait!

Vous allez pouvoir découvrir à travers les plumes de Jade, Pia, Peyton, Abel, Joseph et Owen, les visages de quatre habitants de l'île qui ont accepté de se prêter au jeu.

1. PRÉSENTATION

2. MOT DE L'AUTRICE

Conteuse, auteure et correspondant de presse pour Ouest-France, j'ai toujours aimé lire, écouter, écrire et raconter des histoires.

J'ai concilié mes deux passions, les contes et le Journalisme, dans quatre livres de portraits et je travaille en ce moment à l'écriture d'un cinquième.

Aller rencontrer les gens, accueillir humblement les pages de vie qu'ils veulent bien m'offrir, puis les retranscrire le plus fidèlement possible pour en faire des récits beaux à partager.

Voilà ce que j'ai voulu transmettre aux élèves de la classe de 4e de Mme Alizée Chenu.

Ils m'ont surprise par la pertinence de leurs questions et leurs capacités de synthèse. Je les remercie pour l'intérêt qu'ils ont manifesté tout au long du projet et par leur enthousiasme.

Je remercie également leur enseignante avec qui j'ai toujours travaillé en bonne intelligence et bien sûr le CNL qui continue de m'apporter sa confiance.

Un grand merci enfin à Dominique Segretain, Fabien Kersaudy, Elizabeth Mahé et Catherine Le Goff qui ont donné de leur temps et se sont gentiment prêtés à cet exercice.

Au delà de leurs témoignages, ces échanges resteront certainement gravés durablement dans la mémoire de Joseph, Owen, Pia, Abel, Jade et Peyton.

2. ELIZABETH MAHÉ

PAR JOSEPH

Elizabeth Mahé est une habitante de Groix, passionnée par la culture bretonne grâce à son grand-père groisillon.

Elle est la présidente du cercle celtique de Groix et transmet les coutumes bretonnes par la danse, la musique et les costumes traditionnels. Elle est aussi autrice de romans policiers sur Groix et s'inspire d'Ellis Peters. Elizabeth nous raconte qu'elle aurait aimé faire un livre sur l'ancien temps, « J'aurais adoré écrire un livre sur Groix au Moyen Âge ».

La culture bretonne n'est pas la seule qu'elle admire.

Elle nous confie que l'un de ses plus grands rêves était de fabriquer un costume différent, « Avec Jo le Port, nous voulions recréer un costume coloré du XIXe siècle ». Ce costume aurait été différent des autres, car il aurait été coloré, comparé aux costumes habituels.



PAR ABEL

Elizabeth Mahé est née et a grandi à Saint-Malo.

Ses grands-parents habitaient à Groix et elle y allait en vacances.

Son grand père lui racontait les histoires et aventures de sa jeunesse, notamment quand il était mousse.

Le soir elle allait souvent à des fest-noz.

Quand elle était petite, elle aimait beaucoup écrire des histoires : « J'adorais raconter des zotoniaj (bêtise) », nous confie-t-elle.

Depuis 10 ans, elle écrit des romans policiers mélangeant aventures et culture bretonne, pour la transmission et le partage de cette culture.

Elizabeth fait partie du cercle celtique de Groix dont elle est la présidente, depuis de nombreuses années.

Entre danse, chant et même par les costumes, elle transmet cette culture qui lui tient à cœur.

2. ELIZABETH MAHÉ

PAR PIA

Elizabeth Mahé grandit à Saint-Malo dans un flot d'histoires sur Groix, racontées par son grand-père. Enfant elle adorait écrire des histoires, tout en restant attachée à la culture bretonne car elle aimait danser dans les cercles celtiques. Plus tard, Elizabeth s'installe à Groix, ce qui la fait se sentir plus proche de son grand-père « Quand je marche dans la rue je me dis: je marche dans ses pas » nous confie-t-elle. Elle sort son premier livre en 2015 et au fil des ans, six autres romans suivront, tous se déroulant soit au XIXe ou au XXe siècle et bien sûr se passant à Groix. Pour tous ses livres, l'inspiration d'Elizabeth Mahé est Ellis Peters, une auteure qui s'inspire du moyen-âge, "J'aurais adoré écrire un roman policier qui se passe à Groix pendant le moyen-âge" confirme Elizabeth.

Dans ses romans elle parle du quotidien de la vie groisillonne au XIXe et XXe siècle en abordant le sujet de la faim, du froid et des femmes absolument pas protégées : « J'aimerais qu'on se dise souvent qu'on est chanceux ». Même si les romans qu'Elizabeth écrits sont des romans policiers, elle aime rire et inclut donc l'humour groisillon dans ses livres.

Elizabeth est aussi la présidente du cercle celtique de Groix. Nous lui avons demandé quel est son plus grand projet avec le cercle « Avec Jo le Port, nous voulions recréer un costume de danse du XVIIIe siècle. » nous répond-elle. Elizabeth nous a ensuite expliqué que les costumes étaient à cette époque rouges et bleus et non noirs.



PAR PEYTON

Elizabeth Mahé a grandi à St Malo. Elle allait en vacances à Groix, où elle vit aujourd'hui.

Elizabeth Mahé est écrivaine, elle écrit des romans policiers et a écrit sept livres au total.

Elle aime beaucoup transmettre et raconter.

Elizabeth est aussi présidente du cercle celtique de Groix. Elle avait pour projet avec Jo Le Port de fabriquer des costumes traditionnels bleus et rouges. Elizabeth nous a raconté l'enfance de son grand-père à Groix qui a été très difficile. Il n'avait pas de quoi se nourrir à part ce qu'il parvenait à ramener de la pêche.

Elizabeth s'est inspirée des histoires de son grand-père pour en écrire des livres. Elle a toujours voulu écrire un livre sur le Moyen Âge mais ne l'a pas encore fait. Son autrice préférée est Ellis Peters, qui elle, en a écrit plusieurs.

3. FABIEN KERSAUDY

PAR JOSEPH

Fabien Kersaudy est arrivé à Groix en 2019 car il voulait revenir en Bretagne ; originaire de Brest, sa famille lui manquait. Il a grandi dans le Finistère, à Brest, et à ses 19 ans il part à La Réunion pendant 6 ans. C'est là qu'il rencontre sa femme, Magali. Plus tard ils rentrent en métropole dans les Hautes Alpes. Il y apprend la lutherie, il passe un CAP puis quatre autres, dont un de marqueteur mosaïque, un d'ébéniste, de sculpteur puis un de tourneur sur bois. Plus tard ils partent à Lyon où il devient enseignant au lycée professionnel.

Un jour Magali voit une annonce d'orthophoniste à Groix. Elle saute sur l'occasion. En 24h, ils avaient mis leur maison en vente et s'étaient décidés à partir. Lorsqu'ils arrivent à Groix, Fabien prend instinctivement la décision de rentrer chez les pompiers pour se rendre utile. Il nous confie que l'entraînement pour devenir pompier est très rude. En même temps il trouve un atelier sur le port pour exercer son métier d'ébéniste dans lequel il avait de l'expérience grâce à ses CAP et son lycée des métiers des arts.

PAR PIA

Fabien Kersaudy a grandi à Brest dans le Finistère. Il fait un lycée d'arts où il passe un premier CAP.

A 19 ans, Fabien part à La Réunion pendant six ans, durant lesquels il rencontre sa compagne Magali. A leur retour en métropole, ils partent vivre dans les Hautes-Alpes où il passe un autre CAP. Il commence son métier de luthier dans ce même endroit. Quelques temps plus tard, ils déménagent à Lyon où il devient professeur d'arts appliqués. Fabien et Magali pensent à retourner en Bretagne. Leur projet se clarifie quand Magali voit une annonce pour un travail d'orthophoniste à Groix. La décision nécessite une réunion de famille dans laquelle Magali et Fabien réunissent leurs deux fils et leur posent une question qui décidera de leur prochain lieu de vie. Tous sont d'accord pour aller vivre à Groix et doucement ils s'y installent.

Quand ils emménagent sur l'île, la première chose que Fabien voit à son arrivée est un bateau qui coule dans le port. Il veut le récupérer pour le mettre à neuf. Ce projet mènera à la création de l'association An Distro (le retour en breton). Le bateau finira exposé à l'écomusée de Groix.

Dès son arrivée, Fabien a ressenti le besoin d'aider, alors il est devenu sapeur pompier. Il travaille avec le parcabout. Tout son parcours est tourné vers la transmission et il nous dit: "La curiosité est hyper importante ! Elle est primordiale!"



3. FABIEN KERSAUDY

PAR PEYTON ET ABEL

Fabien est arrivé à Groix en 2019. Il a créé l'association An distro (le retour en breton). L'idée lui est venue le jour où il a vu un bateau qui coulait dans le port. Le projet était de réparer des bateaux. Aujourd'hui l'association compte vingt membres.

Fabien vient du Finistère. Il a fait un lycée d'art et plusieurs CAP à l'âge de 35 ans (luthier, sculpteur sur bois, ébéniste) et également le concours de l'éducation nationale et est devenu professeur d'arts appliqués à Lyon.

Il a rencontré sa compagne Magali à La Réunion.

La décision de venir à Groix s'est prise en 24h après que Magali ait trouvé un poste d'orthophoniste sur l'île.

Après leur arrivée, il a ouvert son atelier d'ébéniste.

Curieux de tout et impliqué dans la vie groisillonne, et va une fois de plus se former afin de devenir gréeur mateloteur, afin de réaliser des assemblages de cordage pour le Parcabout.

Il dit que c'est la curiosité qui l'a amené à apprendre tout cela: "Quand on aime, quand on s'interroge, c'est l'essentiel pour moi" nous dit-il.

Aujourd'hui Fabien est sapeur-pompier depuis son arrivée sur l'île.

Il a deux enfants et souhaite qu'ils choisissent leurs propres voies et qu'ils fassent ce qu'ils veulent dans la vie.





PAR PEYTON

Catherine Le Goff est née en 1951 à Pontivy. Elle a 73 ans et a passé la majorité de sa vie à Groix : « Je suis une bernique » nous dit-elle. En 1952 elle arrive à Groix.

En 1890 ses parents ont racheté l'Hôtel de la Marine. Catherine les aidait à travailler, en lavant la laitue et en faisant la vaisselle.

Avant il n'y avait pas d'eau courante, l'eau était puisée avec des sceaux et il n'y avait qu'une salle de bain pour vingt chambres. Ses parents étaient toujours occupés avec tout le travail à la Marine.

Vers 10 ans Catherine gênait pour le travail et est allée retourner sur le continent. A 11 ans elle va dans une pension pour filles et en 1969 Catherine se retrouve dans un collège mixte sur le continent.

Elle a eu un fils du nom de François Stéphant surnommé "Fanch" par Jo Le Port.

Un jour une épidémie de grippe se propagea parmi les instituteurs de l'île et elle a fait un remplacement pour quelques jours à la primaire. C'est ainsi qu'elle est devenue enseignante pendant 40 ans au collège St Tudy où Catherine a enseigné le Français et l'Espagnol. « L'enseignement est venu me chercher », nous confie-t-elle.

PAR JADE

Catherine le Goff la bernique de groix

Née en 1951 à Pontivy elle arrive à l'âge d'un an à Groix.

Ses parents ont commencé à travailler à l'Hôtel de la Marine, pour ensuite en être les propriétaires quelques années plus tard.

Catherine aidait dans le restaurant en faisant la vaisselle et en lavant les vitres.

La vie de famille était assez délaissée; ses parents étaient toujours occupés pour le bien être de leurs hôtes. Le temps passe et la Marine reste toujours cet endroit accueillant où même des célébrités comme Monsieur Habib Bourguiba, le 1^{er} Président de la Tunisie, y aura séjourné.

Catherine part en pension pour filles à l'âge de 11 ans. Elle poursuit sa vie et finit par avoir un garçon nommé François Stéphant qui dirige aujourd'hui Ty Fanch, le bar tabac. Un jour, une épidémie de grippe arriva et elle put réaliser l'un de ses rêves : devenir enseignante. Elle commence par 3 jours de remplacement à St Tudy puis continue sur un de 8 jours. Enfin elle finit par le faire définitivement et ce pendant 40 ans en tant que prof d'espagnol et de français : « L'enseignement est venu me chercher » nous dit elle.

PAR JOSEPH

Catherine le Goff est née en 1951 à Pontivy, puis en 1952 elle déménage à Groix: "Je suis une bernique" nous dit-elle.

Dans les années soixante ses parents deviennent les propriétaires de l'Hôtel de la Marine.

Ses parents étaient toujours occupés et elle se chargeait des corvées pour l'hôtel, comme celle d'eau, puisqu'il n'y avait pas l'eau courante à cette époque. A 11 ans, elle part en pension à

Lorient, celle-ci étudiait au collège de la Retraite qui était un collège mixte.

En parallèle le tourisme à Groix connut un essor fulgurant, des célébrités telles que Bourguibat ont séjourné à la Marine.

Catherine a aussi été professeure d'espagnol et de français grâce à une épidémie de grippe.

Des professeurs étant malades, elle a été appelé pour un remplacement puis est devenue professeur titulaire au collège privé.

Quelques années plus tard, elle participera aux manifestations pour l'ouverture du collège publique.

PAR PIA ET ABEL

Catherine est née en 1951 à Pontivy puis a grandi à Groix. Ses parents travaillant à l'Hôtel de la Marine, elle y grandit.

Catherine nous explique qu'elle et son frère faisaient des corvées à l'hôtel.

En 1960 ses parents deviennent propriétaires de la Marine, leur vie familiale devient plus compliquée, la vie professionnelle devenant de plus en plus prenante, par exemple ses parents étaient réveillés régulièrement au milieu de la nuit pour aider les clients.

Neuf ans plus tard, elle va au collège de la Retraite: "J'ai commencé par la Retraite! Ce n'est pas donné à tout le monde, hein!" plaisante-t-elle.

Un jour un professeur de l'école privé de Groix tombe malade et Catherine le remplace trois jours, puis huit et finalement elle devient professeure: "L'enseignement est venu me chercher".

Elle a été enseignante pendant 40 ans en espagnol et en français au Collège Saint-Tudy. Catherine est restée à Groix, "Je suis une bernique" rigole-t-elle.



5. DOMINIQUE SEGRETAÏN

PAR LA CLASSE

Dominique Segretain est originaire de la région parisienne. Enfant, il rêvait d'être pilote de course, mais les études étant trop chères il s'est tourné vers une voie plus scientifique. Il a enseigné à la faculté de médecine et a été chercheur à l'INSER.

C'est en 2002 qu'il découvre avec sa famille l'île de Groix où, lui et ses enfants, font pleins de rencontres.

Lors de ces vacances, Dominique fait une balade sur le port et rencontre alors Julien, un mytiliculteur de l'île. Julien était en train d'observer un bout, afin d'y sentir la présence de moules. Dominique propose à Julien d'observer le bout au microscope afin de l'aider dans sa tâche. C'est ainsi que Dominique découvre le monde du plancton et de la biologie marine. De cette rencontre est née une collaboration qui mènera à la construction en 2017 du Laboratoire du Plancton de Groix, qui étudie la faune marine, grâce à des photos prises au microscope .

En 2012, un autre projet en rapport avec l'image voit le jour s'appelant « Regards vers l'autre ». Ce projet lui tient à cœur car le cinéma était une de ses passions, enfant. Cette association aide des jeunes en difficulté à trouver leur place dans la société, en leur mettant à disposition du matériel professionnel afin de faire des court-métrages. Ils apprennent à réfléchir, à construire et à développer leur imagination et leur vision. Le délai est de quinze jours pendant lesquels ils doivent réfléchir au sujet, l'écrire et le réaliser. Cela leur permet de toucher à toutes les étapes du monde de l'audiovisuel. Leurs travaux sont projetés devant les Groisillons à la fin de cette période.

5. DOMINIQUE SEGRETAIN



Dominique aime filmer la vie
La vie, la vitesse
La vie minuscule
La vie au ralenti.
Lui, le scientifique,
Le chercheur en médecine
Est tombé amoureux
Amoureux d'une île
D'une pépite posée
Telle un diamant sur l'océan.

Avec ses amis pêcheurs
Il promène tout autour de l'île,
Il savoure le plaisir d'être ici
Loin des amphis bondés d'étudiants en
médecine
Il observe la vie.

Là, en surface, en dessous
Il a rencontré son nouvel ami
Le plancton.

Il lui a offert un écrin,
Un labo de recherche.
Dominique y passe des heures
Fasciné par de minuscules créatures
Aux formes étranges
Petites particules d'anges
Nourrices d'océan.

Sophie Joignant

Regards
vers
l'autre

6. MERCI

Je tenais à adresser mes remerciements à toutes les personnes qui ont rendu possible ce projet.

Tout d'abord, un immense merci au Centre National du Livre, qui nous accorde leur confiance une année de plus, et dont le soutien précieux nous a permis d'accueillir cette résidence dans les meilleures conditions possible.

Un grand merci à Sophie Joignant, pour sa présence bienveillante tout au long du projet, son accompagnement inspirant et pour son implication sans faille.

Grâce à elle les élèves ont pu expérimenter l'écriture et l'art du portrait.

Je voudrais également exprimer mes remerciements à Elizabeth Mahé, Catherine Le Goff, Fabien Kersaudy et Dominique Segretin, qui ont accepté de venir en classe partager un bout de leur vie et de nous les raconter avec gentillesse et sincérité.

Enfin un merci aux élèves de la classe de 4e qui se sont pris au jeu. Leur curiosité et leur engagement me permettent aujourd'hui de vous présenter ce projet.

Ils sont devenus les oreilles et les plumes des histoires groisillonnes. Et leur bonne humeur constante a été un plaisir à observer.

Mme Chenu

6. MERCI



Ces collégiens découvrent l'art du portrait

Ile de Groix — Depuis janvier, Sophie Joignant, auteure et correspondante de presse anime des ateliers d'écriture journalistique avec la classe de 4^e du collège public et leur enseignante.

Voilà plusieurs semaines que les élèves de 4^e du collège public des îles du Ponant sont formés à l'écriture de portraits par Sophie Joignant, auteure et correspondante de presse. Cette résidence est soutenue par le Centre national des lettres (CNL).

Raconter la vie des gens

Sophie Joignant s'est installée à Groix il y a cinq ans. Auteure de livres Jeunesse, elle a aussi écrit et publié trois livres de portraits : *Uzès la belle endormie*, *La Politique, un conte de fées ?* Et *Madrinna, hommes et femmes de Parole en Martinique*. « Raconter la vie des gens en écrivant leur portrait, c'est se donner l'occasion de mieux les connaître, mais aussi d'offrir aux lecteurs des récits de vie qui les feront voyager », explique l'auteure.

Depuis novembre dernier, elle a commencé une collecte de mémoire orale à Groix dans l'idée d'écrire un quatrième livre de portraits. « Cette fois-ci, je projette de raconter l'histoire de Groix à travers une partie de ses habitants, qu'ils soient nés sur l'île ou qu'ils y soient arrivés il y a plus ou moins longtemps. L'important est de montrer ce qui les lie fortement à ce territoire et de quelle manière ils s'y investissent », poursuit-elle.

Transmettre un savoir-faire

C'est dans cette dynamique que Sophie Joignant a proposé à Alizée Chenu, professeure de français au



Lundi matin, Dominique Segretain, fondateur du Labo du plancton, a répondu aux questions des élèves de 4^e du collège des îles du Ponant, en présence de Sophie Joignant, journaliste et auteure en résidence.

PHOTO : OUEST-FRANCE

collège, une résidence d'auteure avec la classe de 4^e du collège autour de l'écriture journalistique et notamment de l'écriture de portraits. « Nous avons déjà travaillé ensemble l'an passé autour du conte avec ma classe de 6^e et l'expérience avait été très positive, c'est pourquoi j'ai tout de suite accepté », commente l'enseignante.

« Les échanges avec les élèves sont toujours fructueux et cela renouvelle l'approche du Français

en tant que matière », ajoute-t-elle. « C'est cool de faire quelque chose de différent », renchérit Joseph, un de ses élèves.

Apprendre à faire un portrait

Lundi matin, Joseph et ses camarades de classe, Pia, Jade, Owen, Abel et Peyton, ont pu s'entraîner à conduire un entretien en vue d'écrire un portrait. Ils ont ainsi posé des questions à Dominique Segretain, fondateur du Labo du plancton à Groix et de l'asso-

ciation Regards vers l'autre.

« Tout au long de cette résidence d'auteure, les élèves seront ainsi invités à faire le portrait de plusieurs habitants de Groix », précise Alizée Chenu.

Ces portraits seront illustrés et posés sur le site du collège sous forme d'un journal. « Nous projetons également d'en faire une restitution orale afin de partager cette expérience avec les autres classes du collège », lance-t-elle.

7. ANNEXES

GROIX

Les personnalités de l'île racontées par des élèves

● Sophie Joignant, conteuse, autrice et journaliste, accompagnée d'Alizée Chenu, professeure de français, ont mis en place un atelier autour de l'écriture journalistique. Un dispositif soutenu par le CNL (Centre National des Lettres) qui permet aux six élèves de 4^e au collège des îles du Ponant de se questionner. À travers six séances de deux heures, les élèves collecteront des récits de vie, pour réaliser « des portraits de gens d'ici ».

Des portraits publiés sur un blog dédié

Pour Alizée Chenu, les élèves accrochent facilement, car c'est une activité « vivante ». Joseph, l'un des élèves, confirme : « C'est trop cool parce qu'on va voir des gens, c'est autre chose que du texte et de la grammaire. » Dans ce cadre, ce lundi 3 février, ils ont rencontré Dominique Segretain. Le responsable du

laboratoire de biologie marine, leur a raconté l'histoire de sa rencontre avec Julien Remagne, myciculteur à Groix, avec qui il a installé un laboratoire, pour préserver les moules. « J'étais de sortie en mer. Quelqu'un tirait une corde pour voir s'il y avait

des moules dessus, alors je lui ai proposé d'utiliser mon microscope. Julien a tout de suite dit : « Il faut qu'on travaille ensemble ». En face, les élèves ont soigneusement pris des notes, pour une restitution prochaine, via un blog dédié.



Les élèves réaliseront six portraits de ceux « qui ont un lien spécial avec Groix ».

Le Télégramme

TÉLÉGRAMME

PUBLIÉ LE 03 FÉVRIER 2025

ANNÉE

2024-2025